CHLOÉ BAËLEN

Responsable commerciale et chargée de communication

&

RÉGIS ANCHUELO

Verrier, Meilleur Ouvrier de France 2015

Fluïd
BELLE-ÎLE-EN-MER

JANVIER 2022

Vous partagez, avec les Verreries de Bréhat, la particularité d'être implantés sur une île. Quelle est l'histoire de cette verrerie créée en 2008 ?

Il n'y avait pas d'antécédents. À l'origine, un groupe de verriers souhaitait monter son atelier. L'un d'entre eux était Bellilois de naissance, et sa famille possédait un ancien hangar à bateaux. L'aventure est née comme cela. Créer une verrerie sur une île, qui puisse attirer à la fois une clientèle locale et touristique, était un vrai pari. Son statut est particulier, puisqu'il s'agit d'une société coopérative et participative (SCOP).

Concrètement, comment cela fonctionne-t-il ?

Nous sommes aujourd'hui sept personnes, dont quatre verriers. La spécificité d'une telle structure est que tous les membres sont associés, salariés, et décisionnaires. C'est une hiérarchie horizontale. L'équipe est bien sûr susceptible de s'agrandir. Nous avons d'ailleurs embauché un verrier cette année, et un apprenti, en cours de formation au centre européen de Recherches et de formation aux Arts verriers (CERFAV), travaille également à nos côtés. Fluïd est une entreprise, mais avant tout un collectif : une valeur qui est fondamentale pour nous.

Régis et Chloé, quels sont vos parcours respectifs ?

Régis – J'ai débuté ma formation en apprentissage à l'école nationale du Verre, à Yzeure, à 15 ans. Une fois mon brevet obtenu, j'ai travaillé à la verrerie-cristallerie de Vannes-le-Châtel (succursale de Daum), puis chez Baccarat, où je suis resté trois ans. J'ai ensuite rejoint la verrerie d'art de Palau del Vidre, en Catalogne, avant d'ouvrir mon propre atelier dans le Tarn. J'ai reçu la Médaille de Meilleur Ouvrier de France en 2015, et trois ans plus tard, l'équipe de Fluïd m'a recruté.

Chloé – Après un bac ES, j'ai vécu deux ans à Londres, avant de faire des études en langues étrangères et en commerce international, à Lorient. J'étais à la recherche d'un stage, et me suis rendue à la chambre de Commerce, où l'on m'a parlé de Fluïd. Je ne connaissais absolument pas le monde du verre, mais j'aimais beaucoup tout ce qui touchait à l'artistique, et je suis tombée amoureuse de l'atelier. Après ce stage, et une fois mon diplôme validé, j'ai rejoint l'entreprise en 2018.

Comment définiriez-vous le style, l'esprit de Fluïd ?

Nous travaillons sur de la verrerie très contemporaine, des objets aux lignes pures, le plus souvent monochromes. C'est de l'artisanat appliqué au design. Fluïd propose une grande variété de couleurs, avec un nuancier d'une centaine de teintes, de verre opaque ou transparent. On joue avec les ombres, la lumière. Nous ne faisons pas de verrerie traditionnelle, ni d'objets à destination purement touristique, mais de l'utilitaire haut de gamme. Les créations de la verrerie de Belle-Île s'articulent autour de trois grands domaines : les arts de la table, la décoration d'intérieur, et le luminaire, qui est un secteur que nous sommes en train de développer.

Comment naissent les pièces et les collections ?

L'équipe imagine et crée les objets. Chacun peut proposer de nouvelles formes, on observe ce qui plaît, et ce qui peut fonctionner commercialement. Nous faisons des essais, nous en discutons une fois les pièces sorties du four. Il y a des collections que nous poursuivons, que l'on étoffe. Les clients aiment qu'il y ait un suivi, pour compléter un ensemble. Nous avons par exemple récemment créé un seau à champagne XL, qui vient enrichir la gamme La Cale, notre collection phare. Nous produisons des pièces uniques, et de petites séries. Les idées peuvent aussi venir de notre clientèle, qui formule des demandes, que nous essayons de satisfaire.

Vous faites du sur-mesure pour des hôtels, des restaurants, des parfumeurs... Qu'est-ce qui vous intéresse particulièrement dans ces travaux de commandes ?

Une commande est souvent un défi, et n'est pas forcément rentable. Car nous passons parfois beaucoup de temps à chercher et à trouver les solutions techniques qui permettront de réaliser l'objet voulu par le designer, ou le décorateur. Mais c'est passionnant, et très enrichissant. Cela nous pousse à expérimenter. Nos commanditaires viennent d'univers très différents. Il peut s'agir de particuliers, ou de professionnels, dans les domaines de la gastronomie, de l'hôtellerie, de la mode...

Quelle place accordez-vous à la question de la transmission ?

C'est un aspect très important pour nous. Nous sommes des gardiens de savoir-faire précieux, que nous avons plaisir à partager. Nous accueillons des apprentis, et des stagiaires issus de l'école nationale du Verre, du CERFAV, d'écoles d'art… Fluïd organise des *master class*, pour permettre aux verriers d'échanger. En 2016, des verriers de République tchèque et du Danemark sont venus à Belle-Île. En 2019, nous avons invité les Danois Tobias Mohl et Ned Cantrell, le Tchèque Martin Janecky et l'Américaine Nancy Callan, pour un *workshop* qui s'est déroulé sur une semaine. C'était une formidable opportunité pour des apprentis français de rencontrer des maîtres internationaux. Nous réfléchissons actuellement à l'organisation d'un nouveau rendez-vous.

On pourrait penser qu'être sur une île isole. Or, un tiers de votre production est vendu à l'étranger. Comment se sont construites cette reconnaissance et cette présence de Fluïd à l'international ?

L'atelier participe à la vie culturelle et économique de Belle-Île. Mais en effet, il rayonne bien au-delà. Le bouche-à-oreille joue un rôle fondamental. Nous avons rencontré la plupart de nos clients sur l'île, où ils étaient venus passer des vacances. L'été, il y a beaucoup

d'étrangers ici, des Allemands, des Italiens, des Anglais, des Suisses, des Belges, des Hollandais, des Américains... Nous avons une belle visibilité sur Internet, et sur les réseaux sociaux, même si c'est un aspect que nous devons encore développer, car tout le monde ne peut pas venir sur place. La boutique en ligne fonctionne bien, mais elle doit être améliorée, embellie, enrichie. Nous voudrions aussi être plus présents sur le continent. Nous cherchons des boutiques, des points de vente. Fluïd participe au salon Maison & Objet, en janvier. C'est une occasion de rencontrer de nouveaux clients. Car nous avons une belle saison estivale, mais l'atelier doit fonctionner toute l'année.

Propos recueillis par Guillaume Morel

(*) Verrerie Fluïd, vallon de Bordilla, 56360 Le Palais, Belle-Île-en-mer – 02 97 31 29 01 – https://www.fluid.coop.